

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) : L'Ambassade à Londres](#)[Item 346. Paris, Samedi 18 avril 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

346. Paris, Samedi 18 avril 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

10 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Relation François-Dorothee](#)

Relations entre les lettres

Collection 1837 (1er juillet- 6 août) : Les premières semaines de la relation et de la correspondance entre les deux amants

Ce document *est associé à* :



[7. Val-Richer, Dimanche 16 juillet 1837, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

Ce document *est associé à* :



[345. Paris, Jeudi 16 avril 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Ce document *est une réponse à* :



[342. Londres, Mardi 14 avril 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

Ce document *est écrite après* :



[345. Paris, Jeudi 16 avril 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Ce document *est écrite avant* :



[346. Paris, Samedi 18 avril 1840, Dorothee de Lieven à François](#)

[Guizot](#)

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres



[347. Paris, Samedi 18 avril 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

est écrite après ce document



[346. Paris, Samedi 18 avril 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

est écrite avant ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1840-04-18

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Votre n°342 n'est arrivée qu'à 6 heures. Vous me grondez et vous m'aimez et vous avez raison de ces deux façons.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 386/85

Information générales

Langue Français

Cote 940-941-942, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

346 Paris, samedi le 18 avril 1840,

10 heures

Votre n° 342 ne m'est arrivé qu'à 6 heures. Vous me grondez et vous m'aimez et vous avez raison de ces deux façons. J'enverrai chercher Andral d'ici à deux jours si je ne suis pas mieux. Je vous écrirai tous les jours. Voilà quatre pages répondues. Quatre pages charmantes car il y a bien de l'...., de ce qu'il avait dans des vers qui me sont arrivés à Stafford House il y a tout-à-l'heure 3 ans. Vous avez raison dans les premières pages de votre lettre aussi, article prudence, tout-à-fait raison. Quant aux places à dîner, c'est ennuyeux mais vous êtes obligé de prendre le Chancelier à votre droite et lord Lansdowne à votre gauche. Vous prierez lord Palmerston de se placer vis-à-vis de vous entre le duc de Willington et lord Melbourne. Voilà ce qui

me semble la règle, mais laissez-moi, encore y penser. D'où vien que vous avez prié le Duc de Wellington ?

Ce devaient être des ducs whigs, Sutherland, Somerset && selon votre premier plan. Mais au fait vous n'avez pas tort ; seulement je ne sais si les ministres trouveront que vous avez raison. On me fait dire de chez vous que Pauline a passé une mauvaise nuit, et qu'Henriette est très bien. Vos enfants sont ma première pensée le matin. Pauline est si délicate qu'elle m'inquiète.

J'ai essayé hier matin de faire un tour en calèche avec le Duc de Noailles qui était venu chez moi mais il n'y a pas eu moyen de gagner Passy, et toutes les avenues étant fermées, nous sommes rentrés. Ces fêtes de Longchamps sont mon désespoir. Le duc de Noailles est content que la Chamtre des pairs aussi ait eu ses trois journées. Il a trouvé la discussion animée, élevée, très spirituelle. Et le débat tout entier contre les Ministres, en exceptant toujours Thiers qui a été comme de coutume et plus que de coutume même d'une dextérité extraordinaire. Tout le monde est d'avis de l'importance de cette discussion. Aux yeux de mon rapporteur, la gauche gagne du terrain, du moins montre-t-elle une patience et une sécurité très suspectes, parce qu'il est impossible qu'elle n'ait pas pleine certitude en se posant ainsi. La Chambre des Pairs s'est montré aussi Egyptienne que la Chambre des Députés. Thiers n'avait pas l'air content de ces trois jours. J'ai rencontré hier M. Molé chez la petite Princesse. Il est d'une amertume pour Thiers, et pour M. de Broglie surtout, qui est inconvenable comme mauvais goût. Je lui ai demandé pourquoi lui seul s'était tu. "Parce que je ne voulais parler que pour me défendre, et que personne ne m'a attaqué." Il dit que la discussion des pairs a été très supérieure comme talent à celle des députés. Montrond est venu me voir hier matin. Il est amusant mais il ne m'apprend rien de nouveau. Le Roi est content, il dit : "Thiers danse sur la corde, je veux bien lui servir de balerine. Nous sommes parfaitement d'accord sur les questions extérieures & &."

J'ai fait dîner Teham hier avec moi, pour me passer le temps. Il a des good sense and good manners, voilà tout à peu près. Le soir quelques ennuyeux, et un long tête-à-tête tard avec mon Ambassadeur. Je l'ai fait beaucoup parler, mais je n'ai appris que ce que je savais par instinct. L'Empereur ne voulait pas qu'il rétournat à Paris ? Nesselrode pressait son départ, la lutte a été vive. Une lettre que j'ai écrite le 14 février et qui a été lue pas l'Empereur a fait passablement d'effet. On a décidé son départ. Tous les entours pensent et parlent de même sur les relations avec la France. L'Empereur est seul de son opinion, et y restera. Mais vous voyez cependant qu'il n'est pas absolu quand le moment d'un éclat arrive. Il ne le risque pas sa santé un peu chanceuse. Menaces d'apoplexie. Tenez bien secret tout ce que je vous dis là.

Il courra un peu dans son empire pendant l'été ; vers l'automne, il viendra en Allemagne. Nesselrode très poltron, très effacé. Il s'abrite quelques fois derrière Orloff ; mais voilà celui-ci absent ; il accompagne le grand Duc. On ne parle pas de moi, mais ou est très mécontent de la conduite de mes fils envers moi, et Paul n'est plus au service par cette raison. Les femmes tendres pour moi, au reste vraiment faire parler Pahlen est une si rude besogne, que j'en suis fatiguée et je n'y reviendrai plus. Il a de petites idées avec de très bonnes intentions. Si on me chargeait de le gouverner je n'accepterais pas, c'est trop d'ouvrage, trop de peine à prendre pour des niaiseries. Voilà qu'il invente de ne faire la connaissance d'aucun nouveau ministre. Pourquoi ne viennent-ils pas lui faire visite ? Ils ne connaît et ne connaîtra que les affaires étrangères. Je lui dis - Mais vous arrivez, il faut porter vos cartes.

- Pas du tout, ils entrent et doivent la première visite à un Ambassadeur."

Je le laisse, cela m'est égal. Il a rencontré M. de Rémusat chez sa nièce, cette folle. Ils ne se sont pas regardés. Au fond il aime passionnément Molé et n'aime que cela. Surement il faut un speech Lundi au Mansion House. Mais le ferez-vous en anglais ou en français ? Votre accent anglais est positivement mauvais, et cependant les convives ne comprendraient guère le français. Le 2 mai à l'Académie de peinture est le dîner le plus aristocratique du monde. Vous y veriez tous les grands seigneurs de l'Angleterre. C'est très digne. Là j'avoue que je conseille le speech en Français. Vous saurez au reste que jamais mon mari n'a dit un mot. Il remerciait simplement au nom du corps diplomatique. Il y a eu de son temps une querelle d'étiquette pour ce dîner qui a failli en bannir le corps diplomatique. J'accepte de grand cœur l'arrangement pour la correspondance. Vous aurez remarqué hier le monsieur pour la lettre directe vous ferez de même.

On trouve assez généralement, et moi surtout je le trouve que M. de Broglie aurait du reprendre M. Thiers, dans ce que son discours a offert de dissemblance avec le rapport de la commission. Au reste la phrase principale : "Je n'accepte ma pensée qu'exprimée par moi même." a été retranchée au Moniteur. Sans cela, le Duc de Noailles, allait la relever. Adieu, adieu. A demain.

Le peu de mots que vous me dites sur Pauline me prouvent que vous êtes triste. Je voudrais bien y aller moi même tous les jours, j'ai peur de ce que votre grosse dame en dirait. J'y passe cependant toujours encore dans l'après-midi afin d'en savoir des nouvelles deux fois le jour. Mais je n'ose pas entrer. Adieu, adieu.

A propos, le Duc de Noailles, me prie de vous dire qu'il espère vous avoir servi et que vous le trouvez. J'oubliai Ellice. Il est venu me voir hier, bien rempli de Londres, de vous. Impatient d'aller regarder Thiers, de donner des avis. Je suis charmé qu'il soit ici pour un peu de temps.

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur 346

Date précise de la lettre Samedi 18 avril 1840

Heure 10 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Londres (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 346. Paris, Samedi 18 avril 1840,

Dorothee de Lieven à François Guizot, 1840-04-18.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 27/01/2023 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/305>

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 19/09/2018 Dernière modification le 29/11/2022



346. / Paris le mardi 18 avril 1840.
10 heures

le 18
impasse
certain
s'est
pula
Thiers
le 18
Moli
il est
Thiers
le 18
main
le 18
- Paris
le 18
son
dit
a été
talect

Votre N° 342 m'a été arrivée si
à l'heure. Vous m'expliquez à
m'expliquez, et vous avez raison
en deux façons. Premièrement
secondement. Ceci a été plus
rien par uning. Si vous le
tom le jour. Voilà quatre
regardant. quatre pages
car il y a bien de l'indigne
avait dans de mes qui
arriver à Stafford et
tout à 1 heure 30.

Vous avez raison dans l'opinion
pages de votre lettre aussi, article
prudence, tout à fait raison.

Quant aux plans à dire, c'est
uniquement, mais vous êtes obligé
de prendre les hauteurs à votre
à lord d'aujourd'hui à votre

Vous j'irais Lord Saluerton
de sa place vi a vi de vous
de due de Wellington et Lord
Melbourn. Voilà ce qui me
semble la règle. mais laissez
moi mes yeux pleurer. d'ici
peu mon ayeul jura le due de Wellington?
il dirait être du due Whigs, Jukes
(Caud, souvent à la suite de la première
place. mais au fait vous n'avez
pas tort; nullement si ce n'est si
les ministres touchent pour vous un
vain.

on au fait dit de lui vous peu
sauter à pas un mauvais
marché, et si Henriette est si bien.
vos enfants sont une précieuse
matière. Sauter et si de la
qu'elle ne inquiète.

j'ai essayé hier matin de faire
un tour en calèche avec le due de

noailles
quasi il
organiser
aucun
souvent
sauter
le due de
la (sauter
en son
la direction
tenir sa
entière
vous, ta
à il est
plusieurs
d'une
tout le
l'imp
avec y
la j'ai
du me

patience et une sécurité ter-
rible, parce qu'il est impossible
qu'elle n'ait par elle-même
un grand avenir.

La Chambre des pairs s'est
reunie au Palais National pour la
Chambre des Députés. Theobald
par l'air contact de ce lieu
j'ai rencontré hier M. Malin
chez la petite princesse. Il est
d'un excellent genre pour Theobald
pour M. de Moyné, surtout, qui est
incomparable comme un homme
pourtant. Si lui ai demandé pour
-pour lui quel s'était tu. - parce
que si on voulait parler sur
un discours, et que personne
ne m'a attaqué. - il dit que
la discussion des pairs a été
très supérieure comme talent

246. / pa

M. de
le honte
m'a vu
en deux
mieux
rien pa
tom les
regard
car il y
avait d
arrivé
tout à
vous a
payer d
premier
quant
mieux
de plus
à l'ord

à elle de députés.

Quand on est venu au vote
 hier matin, il est accusant,
 mais il ne m'a rien dit
 de rien. Le roi est content
 et dit: Puis dans le soir,
 si vous lui en avez de balles,
 vous pouvez parfaitement s'en
 aller les questions extérieures. 24
 j'ai fait dire à Chauv. hier
 aux vobis, pour me passer le
 tour, il a dit: good grace au
 good manners. voilà tout, à
 peu près.

Le roi jure un peu, 2
 un long té, à tel tard aux
 non accusant. j'ai fait
 beaucoup parler, mais j'ai
 agité peu ou pas si j'avais pas
 insisté. Presque on voulait

par qui il retourna à Paris. Napoléon
voulait préférer son départ, la lettre
à lui écrite. une lettre qu'il avait écrite
le 14 février et qui avait été par lui
a fait passer d'effet. on
a décidé son départ. tous les auteurs
pensaient par leur de venir sur
la relation avec la France. (Suzanne)
est sur de son opinion, les autres
mais son croyez cependant qu'il
n'est pas abruti quand le moment
d'indulgence. il n'est ni plus par
la suite, un peu d'humour. un
d'apoplexie. tous les secrets sont
qu'il vous dit là. il en a un
peu dans son camp pendant qu'il
est l'autorité et vient en
alliance. Napoléon, trois fois
très effrayé. il a écrit quelques
fois de son oratoire. mais voilà
celui-ci abruti, il accompagnait le

France
ou l
on est
de leur
plus de
le jour
rout, et
est un
sur sa
pour.
de son
d'après
de son
voilà
la France
Napoléon
par l
de son
d'après
a rien
par d

grand Dieu.

on ne parle pas de moi, mais
on est en conversation de la conduite
de ces fils de ces messieurs, et sans s'en
plus au service par cette raison.

Le premier, second, pour moi, ce
rout, vraiment, fais parler d'elle,
ce n'est si tard beaucoup, j'en
suis fatigué et si je ne reviens
plus. Il a de petites idées avec
de très bonnes intentions. Si on
cherchait de la jeunesse si à l'usage
de la par, c'est très d'usage, très
de l'usage à l'usage pour de l'usage,
voilà qu'il s'agit de se faire
la formation d'un homme
d'avenir. pourquoi ne s'occupe-t-il
pas de faire s'occuper? ils ne sont
plus en contact par la façon
d'usage. si les deux messieurs
à moi, il faut parler en contact
par en tout, ils ne sont plus en contact.

la première visite à un avocat habile,
si le temps, cela me va à l'égale. et
à recevoir M. de L'Évêque, il y a
la même chose. telle est la vie de
par hasard. au fond il avait
passivement voulu et n'avait
rien fait.

Ensuite il fut au spectacle
Lundi au théâtre de la Cour, mais
le soir on ne pouvait en entendre
rien, car les spectateurs étaient
mouillés, et pendant les soirées
on ne pouvait entendre rien.
Le 2 mai à l'académie de peinture et
le dessin le plus aristocratique de
l'école. Vous y voyez tous les grands
seigneurs de l'académie. c'est là
digne. là j'avais quelques conseils
de quelques esprits. Vous savez
ceux qui jamais n'ont rien dit
dit un mot. il venait simplement

à cette de
Ensuite
à la Cour
mais il
un peu
il dit: Je
si vous le
vous savez
me les
j'ai fait
avec vous
tous, et
je ne me
peu pour
le soir je
un long
mon air
beaucoup
après je
instinct

au nom du corps diplomatique. il
y a eu de son temps une querelle d'Étiquette
pour ce droit qui a failli en bannir
le corps diplomatique.

J'accepte de France comme l'arrangement
pour la correspondance. Vous avez
remarqué bien le Moniteur pour la
lettre d'envoi, vous savez de même.

entendu après j'écritement, et bien
surtout si le ton, par M. de Broglie
aurait dû répondre M. Thiers, dans
ce qui concerne affect de distinction
avec le rapport de la commission. avait
la phrase principale. "si l'accepte
ma parole si j'apprécie par mes soins
à être révisé au moment. sans le
le M. de Broglie - il est la vérité.

adieu, adieu. à demain.

Après de mots qu'on me dit le
poulet me procure par un de
l'été. si voudrais bien y aller moi
même tous les jours, j'ai peur de ce
votre gros d'air en étant. j'y passe
également toujours avec dans l'après-midi
après d'un samedi de nouvelles dans les

le jour. mais si ce n'est par un autre.
adieu, adieu.

Après le dîner de M. de Maille, un jour de
mon dîner qui est un jour de mon dîner,
et par un autre jour.

J'oubliais l'écrit et est venu un jour
de la, un jour de la, de la, de la,
impatience d'aller répondre à leur, à
douceur de la. Je suis charmé qu'il
soit ici pour un jour de la.